

# NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

2024

Pasteur Daniel  
Boessenbacher

(UEPAL)

Texte :

Luc 6, 36-42

## Proposition de prédication

<sup>36</sup> « Soyez pleins de bonté comme votre Père est plein de bonté. »

<sup>37</sup> « Ne portez de jugement contre personne et Dieu ne vous jugera pas non plus ; ne condamnez pas les autres et Dieu ne vous condamnera pas ; pardonnez aux autres et Dieu vous pardonnera. <sup>38</sup> Donnez aux autres et Dieu vous donnera : on versera dans la grande poche de votre vêtement une bonne mesure, bien serrée et secouée, débordante. Dieu mesurera ses dons envers vous avec la mesure même que vous employez pour les autres. »

<sup>39</sup> Jésus leur parla encore avec des images : « Un aveugle ne peut pas conduire un autre aveugle, n'est-ce pas ? Sinon, ils tomberont tous les deux dans un trou. <sup>40</sup> Aucun élève n'est supérieur à son maître ; mais tout élève complètement instruit sera comme son maître. <sup>41</sup> Pourquoi regardes-tu le brin de paille qui est dans l'œil de ton frère, alors que tu ne remarques pas la poutre qui est dans ton œil ? <sup>42</sup> Comment peux-tu dire à ton frère : "Mon frère, laisse-moi enlever cette paille qui est dans ton œil", toi qui ne vois même pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite, enlève d'abord la poutre de ton œil et alors tu verras assez clair pour enlever la paille de l'œil de ton frère. »

J'aimerais commencer ma prédication, par un extrait de la revue *Sciences Humaines*. Voilà ce qui est écrit : « Vous croisez le regard d'une personne dans le bus, vous observez un portrait dans un journal, vous regardez un instant la caissière du supermarché, etc. En moins d'une seconde, votre cerveau réagit et se fait une opinion sur cette personne : est-elle sympathique, attrayante, digne



de confiance ? On aimerait avoir un jugement plus mesuré, moins hâtif, plus informé. Mais ce n'est pas ainsi que notre cerveau fonctionne. »

À en croire cette revue, le jugement constitue une activité automatique de notre cerveau.

Que découvrons-nous d'une personne en seulement une seconde ? Nous voyons sa manière de s'habiller. Nous percevons l'expression de son visage : souriant, renfermé, en colère, ennuyé, triste ou joyeux. Nous voyons la posture générale de la personne. Nous entendons le timbre de sa voix. Je pense que c'est à peu près tout. Même si nos attitudes trahissent souvent ce qui se passe en nous, il y a là peu d'éléments qui permettent de savoir qui nous sommes réellement à l'intérieur. En une seconde, les autres détectent surtout les signes extérieurs liés à notre état d'esprit du moment. Quelques minutes plus tard dans la journée, nous apparaîtrions peut-être de manière toute différente aux yeux des autres. Notre façon de juger est bien trop rapide, et pourtant, nous l'avons entendu à travers la revue scientifique, il s'agit bien là du fonctionnement de notre cerveau.

Dans le texte d'Évangile de ce jour, le Christ nous demande véritablement une action que nous pourrions qualifier de contre-nature. Ça s'annonce compliqué ! Oui, il est parfois difficile de laisser de côté les clichés qui sont véhiculés de-ci, de-là. Certains ont tendance à globaliser en émettant des opinions du genre : les chômeurs sont tous des paresseux ou les étrangers sont responsables de tous les problèmes et sont forcément des délinquants en puissance. Et puis, les juifs ceci ou les arabes cela, etc. Les préjugés ont parfois la vie dure.

Ne pas juger est parfois ardu et en même temps, il y a bien une promesse à la clé. Celui qui ne juge pas et ne condamne pas ne sera ni jugé ni condamné, nous dit le Christ. Celui qui pardonne obtiendra le pardon. Quiconque donne, reçoit. À y réfléchir, je trouve cela particulièrement étonnant et intéressant. En effet, Dieu décide de ne pas nous juger selon son bon ou mauvais vouloir. Non, il nous juge selon notre propre attitude. En résumé, c'est de la façon dont nous traitons les autres que nous serons nous-mêmes traités par le Seigneur. Encore dit de manière différente, notre générosité et notre miséricorde guideraient l'attitude de Dieu lui-même. Cette idée me renvoie vers ce que l'on appelle la règle d'or, à savoir : « fais pour les autres, ce que tu voudrais que l'on fasse pour toi ».

La seconde partie de notre texte propose une parabole qui met justement l'accent sur nos rapports avec les autres. Dans ma précédente paroisse, en première année de catéchisme nous avions l'habitude de regarder une bande dessinée qui illustre cette histoire. La scène est assez impressionnante avec ce personnage qui se promène, une poutre dans l'œil. Techniquement cela paraît pour le moins improbable, mais les images sont parlantes. L'homme avec sa poutre dans l'œil tient une pincette et tente de sortir la paille de l'œil de son compère. Seulement, faute d'une vision claire, il attrape chaque fois une touffe de ses cheveux. Résultat, au bout d'un moment, l'homme a toujours sa paille dans l'œil et en plus il se retrouve à moitié chauve. On pourrait craindre qu'il n'existe aucune solution. Et pourtant, Jésus envisage bien une issue positive à cette affaire. « Enlève d'abord la poutre de ton œil et alors tu verras assez clair pour enlever la paille de l'œil de ton frère. »

Si Jésus évoque cette éventualité, c'est bien que rien n'est perdu. Il serait effectivement possible d'ôter la poutre présente dans son propre œil. Comment procéder ? Notre texte ne donne pas de détails, mais il existe des pistes. Nous pouvons, de temps à autre, prendre

un moment et réfléchir à notre vie, à nos paroles et nos actions. Il suffit de se poser la question : est-ce que je n'ai pas fait mal à quelqu'un d'autre par mon attitude ? Se rendre compte que nous ne sommes pas parfaits nous encouragera à ne pas demander la perfection à celles et ceux qui nous entourent. Autre piste pour ôter la poutre dans notre œil, nous pouvons demander pardon à celles et ceux que nous avons blessés et à Dieu. Ce n'est qu'après cela que nous pouvons éventuellement prétendre aider l'autre à enlever la paille qui est dans son œil. Cependant pour cela, nous ne devons pas devenir des donneurs de leçon en disant : tu dois faire ceci ou cela. La meilleure méthode est sans doute de donner l'exemple de nos propres manques et de témoigner de la façon dont nous avons réussi à nous en sortir.

En temps ordinaire, ma prédication s'arrêterait là, avec cet encouragement à éviter tout jugement. Mais, comme je me prêche aussi à moi-même et que je ne peux pas empêcher mes pensées d'explorer toutes les pistes, je me suis demandé si j'arrive à ne pas juger les personnes qui, en ce moment, tiennent des propos qui attisent les haines. Comment puis-je m'empêcher moi-même de juger celles et ceux qui rejettent les étrangers, parce qu'ils sont différents par leur origine, leur culture ou leur religion ? Comment ne pas juger celles et ceux qui s'en prennent directement aux personnes LGBT ou qui tiennent des discours qui incitent d'autres à commettre des agressions ? Je peux vous assurer qu'un certain nombre de personnes accueillies à Saint-Guillaume ont peur de ce qui pourrait leur arriver, selon le résultat des prochaines législatives. Déjà aujourd'hui, des couples d'hommes ou de femmes n'osent plus se tenir la main en public, par peur de se faire frapper. Dans le travail qui se fait à l'Antenne Inclusive, il ne s'agit pas de demander à tout le monde de devenir gay, lesbienne, transsexuel ou que sais-je. Il s'agit simplement de donner à l'autre le droit d'être ce qu'il est ou ce qu'elle est. Oui, comment ne pas juger celles et ceux qui bafouent la dignité humaine ?

Vous voyez que mes réflexions sont allées loin au moment de préparer cette prédication. Au final, je me dis qu'au lieu de juger, je peux choisir avec attention quel bulletin de vote je vais mettre dans l'urne, lors des prochaines élections. En tant que pasteur, je n'ai pas le droit de vous donner de consigne de vote. Je ne le ferai pas. Cela vous évitera d'écrire un courrier à la Direction d'Église. Par contre, j'ai le droit de vous dire que personnellement, par ma voix je ferai tout pour m'opposer à un parti qui pousse à la haine de l'autre, parce qu'il est d'origine étrangère ou différent par sa culture, sa sexualité ou par sa manière de penser. Je m'efforcerai toujours d'agir selon cette parole du Christ : « Soyez pleins de bonté comme votre Père est plein de bonté. »

**Coordination nationale Évangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

**Service Notes Bibliques et Prédications**  
Contact : [nbp@epudf.org](mailto:nbp@epudf.org)